

## LES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET CULTURELLES DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE EN 2019

Élise Patole-Édoumba et Adeline Aumont<sup>1</sup>

En 2019, le Muséum a accueilli 71251 visiteurs, ce qui constitue une nouvelle fois - après 2017 et 2018 - la meilleure fréquentation de toute l'histoire de l'institution. La progression sur un an s'élève désormais à 13%. La riche programmation avec trois nouvelles expositions dont une labellisée d'intérêt nationale et le renouvellement systématique de l'offre événementielle, ludique et accessible, ont contribué à fidéliser le public du territoire et à attirer des touristes et des excursionnistes. Le plan de communication comprenant notamment des campagnes d'affichage dans la ville à des périodes clés (vacances et longs week-ends) a favorisé la visibilité de nos actions.

L'année 2019 a vu également de nombreux mouvements de collections (transfert de réserves, prêts, installation de nouvelles pièces). L'activité de valorisation des collections via des consultations et des publications a également été soutenue. La fin d'année a été marquée par la tempête Amélie qui a généré une inondation et la détérioration de deux vitrines dans le cabinet Lafaille et la galerie de zoologie. Enfin en terme d'organisation, le processus de mutualisation des quatre musées de la ville dont le muséum, a abouti en fin d'année, à la création d'une direction des musées confiée à la directrice du muséum.

### ■ QUELQUES CHIFFRES DE L'ACTIVITÉ 2018

- 71 251 visiteurs (+ 13% par rapport à 2018) 29,3% de touristes et 11,6% d'excursionnistes,
- 19% de groupes dont 11,5% de scolaires (275 classes accueillies et 80 groupes périscolaires),
- 3 expositions dont une labellisée d'intérêt national, co-commissariat de l'exposition d'envergure nationale Climat-Océan au musée maritime
- 10 animations sur les week-end, 51 ateliers enfants en individuel, 23 anniversaires
- 40 prêts de spécimens et objets à 11 institutions
- 11 nouvelles acquisitions d'objets et de spécimens,
- 6108 pièces récolées / 16 871 fiches d'inventaire enregistrées / 3248 nouvelles pièces saisies sous Alienorweb,
- 1304 livres et 6000 photos récolés
- 7 publications (1 ouvrage et 6 articles)
- Des mouvements de collections (2 déménagements de réserves, installation de spécimens, transfert d'expositions)
- 2 restaurations (tortue, *ornement marquisien*)

<sup>1</sup> Avec les contributions L. Bourroux, L. Bugeant, G. Baron, C. Menant, R. Vincent.

- 26 demandes de consultation de documents et 8 pour les collections /10 publications et communications dans des colloques / 3 programmes d'étude et de recherche dont 1 ANR,
- 7 expertises pour le grand public,
- 25 partenariats culturels scientifiques et commerciaux,
- Approbation par le conseil municipal du PSC *Museum 2020*
- 22 ETP titulaires,
- 2 étoiles au Guide Michelin / 1 Certificat d'excellence de Tripadvisor.

## ■ MISSIONS PATRIMONIALES ET SCIENTIFIQUES

### LA VALORISATION DES FONDS

#### PATRIMONIAUX 1-L'enrichissement

##### des collections

Conformément à la politique d'acquisition validée par le Conseil scientifique en juin 2016, plusieurs spécimens et objets ont été présentés à la Commission scientifique régionale des collections Musées de France. Les propositions suivantes ont reçu un avis favorable des deux grands départements et de la Commission.

### HISTOIRE NATURELLE

Léopard (*Panthera pardus suahelicus* Neumann, 1900) naturalisé par Jean-François Hughes en 1990

Comme la plupart des autres grands félins (ou plus exactement les Pantherinae) le léopard est une espèce en régression sur la majeure partie de sa répartition. On connaît actuellement 24 sous-espèces de l'Afrique à l'Asie dont 8 sont menacées d'extinction, principalement celles d'Asie et du Moyen-Orient. Capable de vivre dans une assez grande diversité d'habitats, le léopard cohabite avec l'homme dans certaines régions où il est encore trop souvent considéré comme nuisible et persécuté. Ailleurs, les principales raisons de son déclin sont la destruction de son habitat et la raréfaction de ses proies. Le Muséum possède dans ses collections deux spécimens de léopard dont l'état de conservation ou la qualité de la naturalisation ne permettent pas d'être exposés. L'intérêt scientifique de l'acquisition de ce très beau spécimen demeure principalement dans sa provenance sauvage et assez précise. De plus, elle permettra une rotation avec la panthère des neiges naturalisée en exposition depuis presque 12 ans dans la galerie de zoologie. Pour ce faire, il sera toutefois nécessaire de



changer son support actuel (souche de mûrier) par un autre plus adapté à la scénographie de la salle. Une fois exposé sur l'estrade des grands carnivores, et à proximité du spécimen de guépard (qui lui est de la sous-famille des felinae), le public pourra aisément faire la distinction entre ces deux espèces trop souvent confondues. Enfin cette acquisition s'inscrit dans la politique d'acquisition du muséum qui consiste à compléter les collections historiques de comparaison. En effet, si le muséum de La Rochelle a vocation à être exhaustif en matière de collections régionales témoignant de la biodiversité du territoire (littoral, océan de l'Atlantique Nord-Est et des marais entre Loire et Gironde), il restreint *en revanche ses acquisitions exotiques en ne complétant ou renouvelant la présentation pour des raisons de conservation des collections historiques.*

17 parts d'alguiers collectées et montées entre 1899 et 1900 par M. Bernard, instituteur de l'île de Ré.

Le Muséum conserve depuis le XVIIIe siècle des herbiers et alguiers qui témoignent de l'évolution de la biodiversité végétale marine et terrestre d'un territoire situé entre la Loire et la Gironde. Les alguiers les plus intéressants du fonds proviennent de la collection du frère du célèbre explorateur Alcide d'Orbigny, Gaston Edouard Dessalines d'Orbigny, donné en 1917 par son fils Alcide Charles Jean Dessalines d'Orbigny, négociant, armateur et ancien maire de La Rochelle.

La collection globale est aujourd'hui évaluée à plus de 80 000 parts. Elle fait l'objet d'un programme de recherche en partenariat avec l'IRD et le CNRS (révision de la taxonomie) et d'informatisation-numérisation en vue de son intégration dans l'Herbier national via la base E-récolnat.

Concernant les fonds régionaux, la politique d'acquisition s'oriente vers un archivage systématique de la biodiversité (faune, flore) actuelle et vise à renforcer la connaissance de la biodiversité passée. Ce patrimoine végétal historique et notamment les alguiers, après avoir été délaissés par les botanistes travaillant sur l'ADN est à nouveau réexaminés par des chercheurs de l'Université de La Rochelle selon une approche biogéographique.

Le nombre limité de parts (17) ne complète pas la collection du Muséum du point de vue taxonomique. Néanmoins, l'acquisition de ces échantillons est intéressante car les collectes, de provenances connues, datant de cette période, sont peu nombreuses dans le fonds de l'institution. Ces alguiers sont aussi un parfait témoignage de l'activité naturaliste que pouvaient avoir certains amateurs à cette époque.



Naturalisation de 6 oiseaux provenant de Charente-Maritime (Pouillot à grands sourcils, macareux moine, busard cendré, sterne naine, hypolaïs polyglotte, océanites cul-blanc) et collectés par la LPO entre 2009 et 2017.

Le Muséum souhaite faire naturaliser ces 6 oiseaux parce qu'ils sont absents ou faiblement représentés dans la collection ornithologique patrimoniale (pouillot à grands sourcils, sterne naine, hypolaïs polyglotte), ou parce qu'il ne possède pas de spécimens de bonne qualité pour ces espèces (macareux moine, busard cendré, océanite cul-blanc). Hormis l'hypolaïs polyglotte, ce sont des espèces peu communes en Charente-Maritime. Par contre elles sont toutes inféodées au milieu marin ou aux marais littoraux, deux thématiques phares du parcours de visite de l'exposition permanente. Conformément à la politique d'acquisition du Muséum en raison de leur provenance locale et leurs dates de collecte connues (voir PSC voté par le conseil municipal en juillet 2019), leur acquisition permettra la rotation de spécimens exposés et/ou la restitution d'oiseaux naturalisés empruntés au Muséum de Nantes pour les besoins de la rénovation de 2007.

## ■ ETHNOGRAPHIE

Trois paréos commémoratifs des 20 ans de l'indépendance de la Papouasie-Nouvelle-Guinée collectés par l'anthropologue Roger Boulay en 1996.

L'acquisition de ces paréos entrent dans le troisième axe de la politique du musée. En effet, il s'agit non seulement d'archiver les nouvelles formes de culture matérielle à travers la technique du batik que les habitants de Papouasie-Nouvelle-Guinée ont acquise ainsi qu'un fait social commémoratif mais surtout, ces pièces nous intéressent par rapport aux représentations qu'elles proposent.

Les trois paréos présentent une iconographie différente. Le premier reproduit dans des médaillons l'emblème national dessiné par l'artiste Australien Hal Holman (1922 - 2016) qui travailla pour le premier gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée : un paradisiaque reposant sur une lance et un tambour traditionnels. Mais, les couleurs ne sont pas conformes au motif initial (le tambour présente des couleurs et celles du paradisiaque ne sont pas conformes au motif original). Dans d'autres médaillons figure le motif du crocodile.

Cette liberté de couleurs se retrouve aussi sur le deuxième paréo présentant un arc-en-ciel. On retrouve néanmoins les couleurs du drapeau (noir et rouge) dans la composition. Le bleu et le jaune renvoient au drapeau du Territoire de Papouasie et de Nouvelle-Guinée (entre 1970 et 1971) et les couleurs vert et jaune au drapeau qui était exhibé lors des événements sportifs entre 1965 et 1970 avant l'indépendance. Aussi, pouvons-nous émettre l'hypothèse que ce deuxième paréo évoque le processus d'indépendance depuis 1965 jusqu'au 16 septembre 1975 ? Il faut néanmoins reconnaître que les paréos ont l'habitude d'être déclinées dans différentes couleurs.

Le dernier exemplaire est une reproduction de paysage avec trois personnages costumés. Il s'agit de masques caractéristiques de la province de Nouvelle-Bretagne (tuban et baining). L'un d'entre eux (tubuan) a un lien avec le casuar, autre animal très important dans les cultures papoues. Avec le lézard, ce sont donc les principales figures du bestiaire papou qui sont présentes sur ces textiles.

Ces tissus sont appelés *laplap* (pagne) en Tok Pisin et *batik papua* en indonésien désignant de manière générique toute forme de tissu (le terme batik étant indonésien). Ce sont des productions locales. La technique du batik indonésien a été importée en Papouasie-Nouvelle-Guinée et des entreprises locales se les ont appropriées. On distingue deux types : le « batik prada » de luxe avec des franges en or et le « batik papua » plus ordinaire comme ceux-ci.



## ■ BIBLIOTHEQUE (acquisition de fonds patrimoniaux et documentaires)

- Fonds patrimoine : 3 nouvelles acquisitions en vente aux enchères dont l'ouvrage *Voyage de La Pérouse autour du monde* 3 volumes et textes et un volume d'atlas
- Fonds contemporain : 55 nouvelles acquisitions (achats, dons ou contreparties)
- Bibliothèque numérique : 45 nouveaux documents (articles, bibliographies, mémoires, rapports...) disponibles sur le réseau intranet du Muséum.

---

## 2. Conservation-restauration

Les activités de conservation-restauration ont été structurées autour de trois grands chantiers :

- Le déménagement des collections et du mobilier stockés dans l'ancien château d'eau dit la Glacière (pour les collections) et dans un ancien parking rue des Voiliers (pour le mobilier) vers un local appartenant à la collectivité, à Périgny (Centre technique municipal) et un autre à chef de Baie, propriété de la CDA. Des pièces sont également venues rejoindre les espaces d'exposition (poisson-scie de l'aquarium et le crâne de cachalot restauré l'an passé).
- La poursuite du reconditionnement des collections dans le cadre du post-récolement (les herbiers, les collectons en fluide, les ouvrages et les collections ethnographiques).
- La restauration de deux pièces présentées pour l'une dans l'exposition permanente et l'autre dans l'exposition sur l'île de Pâques.

### Restauration de la tortue R.532 par Evelyne Huguet.

Un module de l'exposition temporaire ***Ile de Pâques, nombril du monde ?*** a nécessité la présentation d'une tortue marine naturalisée de l'espèce *Chelonia mydas* ou de l'espèce *Caretta caretta*. Cette tortue a été sélectionnée car elle est le seul spécimen adulte de la collection pour l'espèce *Caretta caretta*. Mais cette naturalisation, qui date de plus de 50 ans, a souffert du manque de soins du travail de taxidermie, lié à la difficulté que présentent les tortues marines à être naturalisées. Sa présentation ne pouvait être envisagée sans une restauration préalable.

Le traitement a consisté à stabiliser les dégradations induites par l'hydrolyse des graisses résiduelles. Les zones ajourées et/ou lacunaires, laissant apparaître la paille et les éléments de structure interne, ont été comblées de façon durable tout en respectant les caractéristiques anatomiques de l'animal.



### Restauration et soclage d'un bandeau frontal dit Uhikana (îles Marquises) H.1657 par Sandrine Barbe et Aïnu (soclage).

Cette pièce intégrée au parcours permanent du Muséum, dans la salle 22 dédiée à la parure, l'ornement du corps et la représentation du statut social a été endommagée suite à une percussion d'un visiteur dans la vitrine. Pièce centrale de la vitrine consacrée aux sociétés marquisiennes, elle fut collectée entre 1880 et 1884 par P.E.M. de Coral, sous-lieutenant de Marine à Rochefort. Elle fait également partie d'un remarquable ensemble d'objets marquisiens ramenés par ce militaire et

donnés en 1947 au Muséum par sa veuve. Le traitement a consisté à refixer la nacre et combler quelques lacunes pour stabiliser la pièce. Un socle adapté a été réalisé afin de permettre sa présentation en toute sécurité.



### 3. Inventaire et récolement

Le plan de récolement du Muséum a été rédigé en 2010 officialisant ainsi le lancement de ce chantier. Il porte sur 350 000 spécimens et objets estimés<sup>3</sup>. Le retard de six années ne pouvant être rattrapé sans des moyens supplémentaires extraordinaires, le premier récolement décennal n'a pu être achevé.

Nous avons donc fait le choix de repartir depuis 2016 sur le second récolement décennal avec la poursuite de certaines campagnes entamées précédemment et le lancement de nouvelles. Ces opérations très lourdes nécessitent un nombre de personnel conséquent que nous avons évalué par douze postes (équivalent plein temps, ETP) à ces tâches. Or, ne peuvent s'y consacrer que les trois Chargés de collections, un médiateur et la directrice adjointe à hauteur de 20% de leur temps. La collectivité a fait bénéficier les quatre Musées de France d'une équipe mutualisée de trois personnes affectées à cette mission (2,9 ETP). Cette « cellule récolement » travaille à 50% de son temps au Muséum.

---

<sup>3</sup> Réévaluation de 2017.

Le nombre d'items récolés en décembre 2018 s'élevait à 44 312 avec 3248 nouvelles fiches d'inventaire saisies sur les douze derniers mois. L'activité a été particulièrement importante pour les herbiers. Cinq campagnes sur les quinze identifiées sont désormais achevées : Ichtyologie, Mammalogie, Instruments scientifiques, ouvrages patrimoniaux et Beaux-Arts.

DATES ET RÉSULTATS DES CAMPAGNES	DÉBUT	FIN	Nombre d'UE récolés
Campagne 1 Ichtyologie	2002	achevé	2783
Campagne 2 Ornithologie	2002	inachevé	459
Campagne 3 Mammalogie	2011	achevé	1961
Campagne 4 Herpétologie	2013	inachevé	77
Campagne 5 Malacologie	2013	inachevé	1999
Campagne 6 Botanique	2013	inachevé	26830
Campagne 7 Paléontologie	2013	inachevé	11
Campagne 8 Préhistoire	2013	inachevé	1191
Campagne 9 Ethnographie	2013	inachevé	2551
Campagne 10 Fonds patrimonial de la BS	2015	achevé	4200
Campagne 11 Minéralogie	2015	inachevé	1735
Campagne 12 Sonothèque	2016	inachevé	50
Campagne 13 Instruments scientifiques	2016	achevé	182
Campagne 14 Beaux-arts	2016	achevé	33
Campagne 15 Photothèque patrimoniale	2018	inachevé	250
Campagnes 1 à n = TOTAL			44 312

#### 4. La diffusion des collections

##### Prêts et dépôts

Exposition *Bouteilles à la mer, message in the bottle* au Muséum d'Histoire naturelle de Bourges du 4 avril 2019 au 24 novembre 2019. Prêt de trois œuvres de George Nuku (3 méduses et une Sirène en plexiglas).

Exposition *Le magasin des petits explorateurs* au Musée d'Histoire et d'Archéologie du Mans du 26 avril au 15 septembre 2019. Prêt de trois pièces ethnographiques de Java et de Guyane (H0.3656, H0.497, H0.6075).

Exposition *Poisons au pays des Amazones* au domaine départemental de la Garenne Lemot, Getigné (Loire-Atlantique) du 28 mai au 1<sup>er</sup> septembre 2019. Prêt d'une coiffe du Brésil (H.3825-3827).

Exposition *Les Incas de Marmontel* au Musée du Nouveau Monde de La Rochelle du 19 décembre 2019 au 18 mai 2020. Prêt deux objets du Pérou (H.846, H.1642).



Exposition Géant au CCSTI de Laval du 9 septembre 2019 au 11 mars 2020. Prêt d'un fossile de ptérodactyle *Pterodactylus* sp. du gisement de Solnhofen (Allemagne) (2011.0.1).

Exposition Mélusine à L'Historial de la Vendée du 22 novembre 2019 au 1<sup>er</sup> mars 2020. Prêt de 9 spécimens et moulage (modèle en résine de vipère aspic – *Vipera aspis* – MHNLR mat.mus.186, *Vipera aspis* – conservé dans l'alcool - MHNLR R.1112, *Rhinolophus hipposideros* – conservé dans le formol - MHNLR M.595, Groupe de 6 chauves-souris naturalisées sur une souche – MHNLR 2013.0.161, 2013.0.162, 2013.0.163., 2013.0.164, 2013.0.165, 2013.0.166).

Prêt d'un hibou sur perchoir (matériel pédagogique O21SE) à Les Films du Poisson pour le tournage du film de Mathieu Amalric du 15 au 18 novembre 2020.

Prêt du moulage de la météorite de Jonzac pour l'exposition *La météorite de Jonzac – 200<sup>e</sup> anniversaire* au Cloître des Carmes du 20 mai au 15 juillet 2019.

Prêt 14 oiseaux et une série de papillons (MHNLR O.429, O.228, O.4754, O.2344, O.2223, O.4710, O.1536, O.2304, O.1853, O.999, O.606, O.232, O.231) pour l'exposition *La déferlante surf* au Musée d'Aquitaine du 27 mai 2019 au 17 janvier 2020.

Prêt de deux molaires d'éléphant d'Asie et d'Afrique (MHNLR M.104, M.1309) Musée des Tumulus de Bougon pour l'exposition *Au temps des Mammouths* du 19 mai 2019 au 13 janvier 2020.

Prêt longue durée de matériel pédagogique (crâne de tortue caouane et d'une série de coquilles) au Pôle Nature de l'estuaire de St George-de-Didonne pour l'exposition *Phare de Cordouan et la biodiversité de l'estuaire de la Gironde* jusqu'au 31 décembre 2023.

### **Consultations des collections et documents**

- 26 consultations de documents de la bibliothèque : deux pour des recherches en doctorat, 1 pour un master, 1 pour un lycée et 1 pour un collège, 12 en interne et 8 pour des raisons personnelles.
- 5 consultations de pièces ethnographiques (masque Kplelye, collections Canada, collections micronésiennes et tapa du pacifique Sud).

## **■ RECHERCHE, EXPERTISES ET ENSEIGNEMENT**

### **1- Programmes d'étude et de recherche**

- Programme d'étude des collections ethnographiques polynésiennes, MHNLR, H. Guiot, chercheur associé PALOC (IRD/MNHN), C2RMF<sub>4</sub> et Marc Legeais de l'IRSA pour les analyses au scanner. (Référente Élise Patole-Édoumba).

- Finalisation de l'ANR: I-Trace (Interactive Transmedia and Robotics Approach for Co-creating Experience), CEREGE LR-MOS et L3I (laboratoires rochelais), IRGO (laboratoire bordelais), Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle et Musée d'Angoulême. (Référentes : Élise Patole-Édoumba et Adeline Aumont).

- Projet de recherche ARC (*Australian Research Council*) mené par le Prof. Matthew Spriggs à l'ANU intitulé : «*The Collective Biography of Archaeology in the Pacific - a Hidden History*» (CBAP 2016-2018) (chercheur associé, Élise Patole-Édoumba).

A ceci s'ajoutent sept demandes d'expertise pour le grand public.

## **2. Publications, conférences-communications et enseignement**

AUMONT, A., enseignement délivré aux étudiants de LUP et Master 1 *Patrimoine et Tourisme* de l'Université de La Rochelle (FLASH).

BOURROUX, L. « Basset, Charles-Benjamin (1839-1914) », Sylvie Denis *et al.* (dir), *La Rochelle dans l'œil des photographes*, La Rochelle, Geste éditions, p.27-28.

BOURROUX, L. « Microphotographie ou photomicrographie », Sylvie Denis *et al.* (dir), *La Rochelle dans l'œil des photographes*, La Rochelle, Geste éditions, p.123-124.

FIQUET, N. et PATOLE-ÉDOUMBA, É., (dir.), *Climat-Océan : les grands défis*. Catalogue de l'exposition Climat-Océan, l'exposition interactive (9 novembre 2019 – nov ; 2021) au musée maritime de La Rochelle. Hors-série de la revue Arcades, La Rochelle, 98p.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., « Ethnographie. L'album de 'types ethnographiques' du docteur Joseph-Théophile-Alfred Azé (1828-1904) », Sylvie Denis *et al.* (dir), *La Rochelle dans l'œil des photographes*, La Rochelle, Geste éditions, p.75-84.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., « La trajectoire des collections de Clément Lafaille (1745-2019) », *Annales de l'Académie des Belles Lettres, Sciences et Arts*, XXI, p.45-64.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., enseignement délivré aux LUP *Patrimoine et tourisme* et Master 2 d'Histoire de l'Université de La Rochelle (FLASH), et au Master 2 *Patrimoine et nouveaux médias* de l'Université de Poitiers.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., *Présenter l'Autre par la non-exposition. Cas d'un masque Senufo de Côte d'Ivoire*. Journée d'étude Ministère de la Culture. Musée du Quai Branly, Paris le 7 octobre 2019.

PATOLE-ÉDOUMBA, É., *Collections de Muséum : éthique et développement durable*. Formation initiale des conservateurs. INP, Paris le 7 juin 2019.

RABILLER, M. & RICHARD, G., « Conidae offshore de Guadeloupe : Description du matériel dragué lors de l'expédition KARUBENTHOS 2 contenant de nouvelles espèces ». *Xenophora Taxonomy*, 24, 2019, p. 3-31

### **Autres publications sur les collections du muséum**

MOREAU, Ch. « Clément Lafaille (1718-1782) : le personnage et ses travaux scientifiques », *Annales de l'Académie des Belles Lettres, Sciences et Arts*, XXI, p.37-44.

HOAREAU, M., « La bibliothèque de Clément Lafaille : constitution, fonction, conservation », *Annales de l'Académie des Belles Lettres, Sciences et Arts*, XXI, p.65-76.

TOUITOU D. *Cônes des seychelles*. Planches p : 107-146

Spécimens du MHNLR figurés : p 108, fig. 2 *Conus archiepiscopus*, Cosmoledo 45,9 mm ; p 109, fig. 5 *Conus augur*, 44,3 mm ; p 124, fig. 2 *Conus keati*, 29,7 mm ; p 134, fig. 1 *Conus obscurum*, 36,2 mm ; p 136, fig. 2 *Conus pennaceus* 47,5 mm ; p 145, fig. 5 « *Floraconus* sp. » 30,3 mm ; p 145, fig. 6 « *Floraconus* sp. » 25,1 mm ; p 146, détails des protoconques des spécimens figurés en page 136 et 145.

## ■ LA DIFFUSION DE CULTURE SCIENTIFIQUE OU OFFRE CULTURELLE

### EXPOSITIONS

#### **Pà hang, la montagne habitée –**

#### **volet 2 : Hmong, peuple des montagnes d'Asie du Sud-Est (jusqu'au 22 septembre)**

La montagne Pà Hang est aujourd'hui un terrain de chasse et de collecte pour les Hmong qui la considèrent néanmoins encore comme la montagne des morts et des esprits. L'exposition Hmong, propose une présentation des cultures Hmong à travers leurs vêtements et leur économie.

*Exposition réalisée en partenariat avec le musée de Lao Cai au Vietnam, la région Nouvelle-Aquitaine et l'Université de La Rochelle. (auditorium)*



#### **La Rochelle dans l'œil des photographes : la microphotographie (12 octobre au 12 janvier 2020)**

Charles Basset, conservateur adjoint du Muséum de 1889 à 1913 est un pionnier de la microphotographie. Il développe des techniques qui lui permettent d'obtenir des clichés d'une grande précision. Entre science et art, l'exposition propose une découverte de photographies inédites des collections de la Bibliothèque scientifique du Muséum de La Rochelle.

*Exposition réalisée dans le cadre de la saison photographique rochelaise en partenariat avec les Archives municipales, le musée des Beaux-Arts et la médiathèque Michel Crépeau.*



#### **Ile des Pâques, nombril du monde ? (19 octobre – 6 septembre 2020)**

Rapa Nui, cette petite île perdue dans le Pacifique, est entourée de mystère. Qui sont ses premiers habitants ? Que représentent ces grands moaï de pierre ? Quelle est cette écriture étrange gravée sur des tablettes ? Et enfin comment cette île couverte de forêt est-elle devenue cette lande inhospitalière ? L'exposition lève le voile sur cette île qui fascine et nourrit l'imaginaire des européens depuis sa découverte.

*Conçue par le Muséum de*

*Toulouse, cette exposition a reçu le label « Exposition d'intérêt national » du Ministère de la culture et de la communication*



### **Participation du Muséum dans les instances suivantes :**

- Commission Départementale de la Nature et des Paysages (CDNPS),
- Conseil d'Orientation Scientifique du Musée du Quai Branly,
- Commission scientifique interrégionale Nouvelle-Aquitaine d'acquisition des collections Musées de France,
- Commission scientifique de la Région Centre de conservation-restauration des collections Musées de France,
- Conseil d'administration et Présidence de la Commission scientifique d'ESCAL'Océan.
- Conseil scientifique de l'ONG Bleu Versant.

### **Partenariats nationaux et internationaux**

- Le Muséum est le service référent au sein de l'association POC (plateforme Océan-Climat) à laquelle la ville adhère. Cette plateforme regroupe tous les acteurs (chercheurs, institutions publiques et privées, élus, entreprises et ministères) qui s'intéressent à l'Océan et au Climat.
- Conférence Permanente des Muséums de France (CPMF) : Le Muséum est toujours adhérent à la CPMF et a participé aux deux réunions du consortium. Elise Patole-Edoumba a été élue au comité des représentants.
- 65 millions d'observateurs. Le Muséum a rejoint le programme participatif développé par le MNHN en signant la Charte en 2014. L'institution devient ainsi un relais régional pour les actions d'observations participatives (vigie nature, vigie terre, par exemple).
- E-recolnat (base de données nationale pour les types et figurés). Participation au programme à travers l'inventaire et le reconditionnement des herbiers. L'interopérabilité entre la base de données des collections alienorweb et e-recolnat doit permettre d'améliorer la contribution du Muséum à la base nationale.
- RADDAR. Poursuite des actions de sensibilisation au développement durable au sein du réseau.
- Musée Bonpland, Paraguay : Poursuite de la coopération (2015-2018) avec l'Ambassade de France au Paraguay et la ville de Corrientes pour l'installation d'un Musée Bonpland.  
Musée provincial de Lao Cai. Dans le cadre du projet franco-vietnamien de coopération décentralisée qui unit la Région Nouvelle-Aquitaine aux provinces vietnamiennes de Lao Cai et de Thua-Thien Hué pour la période 2017-2019, le Muséum a été sollicité par l'Université de La Rochelle qui est l'opérateur de cette coopération.

## ■ CONCLUSION

2019 a donc été une nouvelle fois une année exceptionnelle. Le Muséum a pu accueillir plus de 70 000 visiteurs grâce à une programmation de qualité, riche et diversifiée qui permet de fidéliser le public rochelais et de conquérir de nouveaux publics, notamment des touristes. Cette réussite conforte son rang à l'échelle locale, régionale et nationale. Cette attractivité se vérifie également par notre capacité à pouvoir enrichir les fonds patrimoniaux par de nouvelles propositions de dons et des programmes de collectes raisonnées. Elle se manifeste enfin par l'intérêt que les chercheurs portent aux collections dans le cadre de leurs études. Cette activité a été contrariée en fin d'année par la tempête Amélie qui a occasionné des infiltrations dégradant deux vitrines de cabinet Lafaille et de la galerie de zoologie. Des travaux seront engagés en 2020.